

**Revue Scientifique des Lettres,
Arts, Sciences Humaines et Sociales**



KANIAN-TÉRÉ

**Institut National Supérieur des Arts
et de l'Action Culturelle (INSAAC)**

Publication semestrielle du Centre de Recherche
sur les Arts et la Culture (CRAC)

N° 03, juin 2019

ISSN : 2617-2712



KANIAN-TÉRÉ

**REVUE SCIENTIFIQUE DES LETTRES,
ARTS, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

Publication semestrielle du Centre de Recherche
sur les Arts et la Culture (CRAC)
de l'Institut National Supérieur des Arts
et de l'Action Culturelle (INSAAC)

Numéro coordonné par

**Institut National Supérieur des
Arts et de l'Action Culturelle
(INSAAC)
Centre de Recherche sur les
Arts et la Culture
08 BP 49 Abidjan 08
www.insaac-educi.org**

**UFR Communication Milieu et Société
Département des Sciences du Langage
et de la Communication
Université Alassane Ouattara
27 B.P. 529 Abidjan 27
ufr_cms@uao.edu.ci**

**REVUE SCIENTIFIQUE DES LETTRES, ARTS, SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES**

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Pr ABLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké

DIRECTEUR DE REDACTION

Dr ADIGRAN Jean-Pierre, INSAAC/Abidjan

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE

Pr SEKOU Bamba, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr KOUADIO N'guessan Jérémie, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody
 Pr ABLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké
 Pr KIYINDOU Alain, Université Bordeaux-Montaigne (France)
 Pr TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara de Bouaké
 Pr TCHITCHI Toussaint Yaovi, Université Abomey-Calavy (Benin)
 Pr MADEBE Georice Berthin, Université Omar Bongo (Gabon)
 Pr ATSAIN N'cho François, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody
 Dr KOUAME Abo Justin, MC, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody
 Dr TOA Agnini Jules Evariste, MC, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody
 Dr OULAÏ Jean Claude, MC, Université Alassane Ouattara de Bouaké
 Dr NANGA Adjaffi Angéline, MC, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody
 Dr OUATTARA Siaka, MC, Université Nangui Abrogoua d'Abobo-Adjamé
 Dr NGAMOUSTIKA Edouard, MC, Université Marien NGOUABI (Congo
 Brazzaville)
 Dr ABOA Abia Alain Laurent, MC, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody
 Dr MAKOSSO Jean-Félix, MC, Université Marien NGOUABI (Congo
 Brazzaville)
 Dr ANATE Kouméalo, MC, Université de Lomé (Togo)

COMITE DE REDACTION ET DE LECTURE

Dr KOUADIO Kouassi Léonard, INSAAC/Abidjan
 Dr KOUASSI Adack Gilbert, UFHB / Abidjan
 Dr YOKORE Zibé Nestor, INSAAC/Abidjan
 Dr ALFRED Dan Moussa, ISTC-P/Abidjan
 Dr YAO N'guessan Rémi, ISTC-P/Abidjan
 Dr APPIA Assiélo Jean-Baptiste, INSAAC/Abidjan
 Dr KAKOU Jean Parfait, INSAAC/Abidjan
 Dr KOUASSI Amoin Liliane, INSAAC/Abidjan
 Dr YAO Koffi Célestin, UFHB / Abidjan

CHARGE DE LA DIFFUSION

Dr BILE N'guessan Richard

INFOGRAPHIE

Dr KOUAKOU Kouamé Badouët
 Mr N'DRI Kouamé Richard

EDITEUR

CRAC/INSAAC

LIGNE EDITORIALE

La dénomination de la revue est composée de KANIAN et de TÉRÉ. Le premier terme signifie lampe chez les groupes ethniques Akan de Côte d'Ivoire. Le second terme veut dire, quant à lui, soleil chez les Dioula, dans le nord ivoirien. Ainsi **KANIAN-TÉRÉ** renvoie littéralement à lampe-soleil. Ils sont les deux sources d'émanation de la lumière. Une source terrestre, la lampe, issue de l'invention de l'Homme pour apprivoiser la Lumière, et une source céleste, le Soleil, correspondant à la volonté de Dieu de dispenser la lumière à ses créatures terrestres et principalement à l'Homme. La lampe est ainsi l'Homme et la lumière qu'elle diffuse est son esprit. Le soleil est Dieu et la lumière qu'il manifeste est sa sagesse, *la Sophia* comme la désigne les Grecs, dont l'esprit de l'Homme est le réceptacle et le véhicule de diffusion dans l'Univers terrestre.

Dès lors, ciel et terre, Dieu et Homme se trouvent dans une relation ontologique pour que la connaissance humaine, c'est-à-dire la lumière de la lampe, donc la science, trouve sa source inépuisable d'inspiration dans la Sagesse divine éternelle. Les rayons diffusionnels perpétuels indénombrables de la lumière solaire représentent les voies ingénieuses et adéquates infinies de la Sagesse Divine inspirant éternellement les êtres humains dans les divers domaines d'activités scientifiques.

Le soleil est symbole de sagesse parfaite, source de tout savoir. TÉRÉ pourrait ainsi traduire la pensée selon laquelle toute science est éclairée par la lumière du soleil représentant la sagesse divine. La complexité de la science est, dès lors, à l'image de la multiplicité indénombrable des rayons solaires.

KANIAN-TÉRÉ traduit, en définitive, le fait que c'est par la science et ses éclairages que peut se réaliser toute évolution ontologique et matérielle de l'Homme et de ses institutions. Pour cela, l'esprit de l'Homme doit constamment se tourner à la fois vers son âme, son soleil intérieur, et vers le soleil du ciel où réside la sagesse infinie de Dieu, l'inspirateur universel toujours présent.

Ce qui précède permet de préciser quelques objectifs fondamentaux que vise cette nouvelle revue :

- promouvoir la recherche et la réflexion sur toutes les formes artistiques, littéraires et sociales ;
- diffuser les résultats des recherches sur les enjeux qui traversent les créations et productions dans les Lettres et autres ;
- développer les aptitudes à la recherche et à la production scientifique chez les jeunes chercheurs.

Cette revue permet ainsi la rencontre multiforme de disciplines diverses et variées, en veillant à leur coexistence harmonieuse. L'enjeu est de favoriser l'enrichissement mutuel des chercheurs dans une synergie exemplaire des connaissances, ouvrant à chacun le chemin de l'universel et de l'interculturel.

Il y a donc à la fois une ligne heuristique, une herméneutique, un double courant épistémologique dont les chercheurs doivent épouser les fondamentaux, les aspects et les expressions, à travers les résultats de leurs travaux en Arts, Lettres et Sciences Humaines, tout en s'inscrivant dans les normes scientifiques et éthiques du CAMES. Cette nouvelle revue leur en offre l'opportunité et la tribune. Aussi, chaque parution est-elle le résultat d'une sélection rigoureuse d'articles dont les auteurs observent cette ligne d'écriture.

Il reste maintenant que les chercheurs s'approprient ce nouvel outil de recherches scientifiques plus élargi dans ses perspectives et prenant en compte toutes les pistes innovantes des regards portés, d'une part, sur l'Afrique noire, ses peuples, ses institutions, ses créations multiples et, d'autre part, sur le monde et ses évolutions.

Le Comité de rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue **KANIAN-TÉRÊ** est une revue semestrielle. Elle publie des articles authentiques en Art, Lettres, Sciences Humaines et Sociales.

I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, Nombre de page : minimum 12 pages, maximum 17 pages en interligne simple. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 12. Orientation : Portrait, recto simple. Marge : en haut et en bas, 3 cm, à droite 2,5 cm, à gauche 4 cm.

II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, 5 au maximum. Abstract, Key words. Introduction : (justification du sujet, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, 5 au maximum. Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : I, 1, 1.1, 1.2, 1.3 ; II, 1, 1.1, 1.2, 1.3 ; III, 1, 1.1, 1.2, 1.3 ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :(Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Exemple : (J.P. ABINAN, 2006, p.102). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, Année de publication, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Exemple : BAMBÀ Jean Claude ou J.C., *Aspects de l'histoire contemporaine*, Paris, l'Harmattan, 2014, p.122. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Exemple : pour un article de journal : YAO Alfred, « La communication en Afrique », dans *Fraternité Matin*, numéro 331247, du 27 février 2018, pp.4-6 ; exemple pour un livre : GUEU Ambroise, *La Côte d'Ivoire rurale*, Abidjan, NEI, 2016, 180 p. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Sont présentées dans les références bibliographiques, aussi bien les références des documents cités que celles des documents à titre indicatif concernant le champ thématique investi. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

Sommaire

	Pages
KOUADIO N'guessan Hippolyte	8-24
Influence de la politique sociale sur le climat social en entreprise	
KOUADIO Kra Vincent	25-32
APC : une approche pédagogique aux méthodes actives et intégratrices : le cas des jeux de rôle et du modèle du pont	
TIOTE Brahim	33-43
Les constructions sérielle ou série verbale en bèré	
TIZIE Bi Koffi	44-53
Le kamandjè, un costume dans la culture des kwénin	
YAO Koffi Alfred	54-66
Analyse morpho-lexématique des composés nominaux en baoulé-ahitou	
KRA N'zi Eugene	67-79
Pourquoi les chartes d'éthique peinent à lutter contre les antivaleurs dans les organisations en Côte d'Ivoire?	
ZAN Bi Irie Severin	80-89
Les relations sino-algériennes et ses conséquences en Algérie de 2002 à 2014	
OUATTARA Ouologo Jonathan	90-105
Musicologie et revalorisation du patrimoine musical senoufo : l'exemple du jejele	
NIAMIEN N'da Tanoa Christiane	106-112
Évaluation des troubles d'apprentissage en milieu scolaire ivoirien	
AGBAYAHOUN Née PATINVOH Juvénile	113-125
Students' Needs in an ESP Course: A Case Study of Master Students in Mining and Petroleum at a University in Benin	
LANMANTCHION Dossou Flavien	126-135
English as a Foreign Language: Doctoral Candidates' Perceptions of Doctoral Supervision at some West African Universities	
SIB Sié Justin & YEO Kanabein Oumar	136-146
Le syntagme adjectival et le qualificatif en Lobiri	
GNIZAKO Symphorien Téléphore & ASSANVO Amoikon Dyhie	147-159
Topicalisation du j̄būō : étude morphosyntaxique parler Bété de Soubré	

HOUMEGA Munseu Alida & GONDO Bleu Gildas.....	160-170
Les emprunts du dan au français et au dioula : cas du dan de l'est	
MESSOU Arlette, BROU Ahossi Nicolas & COULIBALY Djakalidja...	171-181
Facteurs anthropiques et risques d'inondation dans le district d'Abidjan : cas du quartier de la riviera palmeraie	
LOKONON Clémentine	182-198
Culture de masse politique lors de l'élection législative de 2019 au Bénin : WhatsApp et la transformation du cadre participatif	
KOFFI Kouamé.....	199-207
Les stationnements anarchiques à Abidjan : le cas de la commune de Yopougon	
TANON-LORA Michelle.....	208-222
La figure féminine dans la production audiovisuelle ivoirienne : <i>le pouvoir de la femme, aya de yopougon et invisibles</i>	
AGRE N'Sou Chabelle	245-260
Approche distribuée des morphèmes grammaticaux en Nglhwa, parler de Mbatto-Bouaké	
DIOMANDÉ Abdoul Soualio.....	261-274
Les opérations de spécification nominales en mahou	
SEIDOU Abdoulaziz.....	275-294
Les sociétés secrètes comme cadre institutionnel d'acquisition des techniques artistiques traditionnelles en pays sénoufo	
YAGO Zakaria, GNAGBEU Lawa Privat & NIAMKE Sam Aristide.....	295-406
La communication dans les handicaps graves avec déficience intellectuelle sévère : étude de cas d'enfants polyhandicapés	

LA COMMUNICATION DANS LES HANDICAPS GRAVES AVEC DEFICIENCE INTELLECTUELLE SEVERE : ETUDE DE CAS D'ENFANTS POLYHANDICAPES

YAGO Zakaria

avrahamyago4747@gmail.com

GNAGBEU Lawa Privat

gnagbeu@yahoo.fr

&

NIAMKE Sam Aristide

samaristide1987@gmail.com

Résumé :

Les études abordant la question de la compréhension des troubles du langage ont longtemps porté leurs investigations essentiellement sur les déficits observés au niveau du langage oral. Qu'en est-il des personnes porteuses de handicap grave ne pouvant avoir accès au langage articulé ? Cette étude porte sur le mécanisme de communication d'enfants polyhandicapés. La complexité de leur handicap, marqué par une déficience intellectuelle sévère, limite certes leur possibilité de communication verbale mais ne suppose pas pour autant une impossibilité de communication. Ce présent article tente d'apporter un éclairage sur les aptitudes communicatives de personnes atteintes de lésion cérébrale grave.

Mots clés : handicap - polyhandicap – paralysie cérébrale – déficience intellectuelle – communication

Abstract:

The Studies examining the question of understanding language disorders have long focused their investigation on the deficits observed in oral language. What about people with severe disabilities who cannot access articulated language? This study focuses on the communication mechanism of children with multiple disabilities. The complexity of their disability marked by a severe intellectual disability certainly limits their ability to communicate verbally but does not imply an impossibility of communication. This article aims to shed light on the communicative skills of people with severe brain injury.

Keywords: Disability- Profound Intellectual and Multiple Disabilities (PIMD) - Cerebral Palsy - Intellectual Disability – Communication.

Introduction

« Le handicap fait partie de la condition humaine. Pratiquement tout le monde, à un moment ou l'autre de sa vie, aura une déficience, temporaire ou permanente, et ceux qui parviendront à un âge avancé auront des difficultés fonctionnelles croissantes. La plupart des familles au sens large comptent un membre handicapé, et nombreuses sont les personnes non handicapées qui aident et s'occupent d'un proche ou d'un ami en situation de handicap. Comment intégrer et aider au mieux les personnes handicapées ? » (OMS, 2011, p.3).

Cette opinion tirée du chapitre premier du rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) démontre bien l'aspect social du handicap et pose parallèlement une préoccupation essentielle pour ce qui concerne la prise en charge des personnes handicapées. Vu la volonté de rendre aux handicapés une meilleure condition de vie, depuis bon nombre d'années, les recherches scientifiques sur les handicaps de tout genre ne cessent de s'effectuer. En plus de cette ambition de mettre en place des stratégies médicales et rééducatives, il faut dire que la prévalence qui ne fait que s'accroître est l'un des facteurs qui favorise aussi les études sur le handicap. En effet, les auteurs de la préface du rapport de l'OMS déclarent que : « dans le monde, plus d'un milliard de personnes vivent avec un handicap, sous une forme ou une autre, et près de 200 millions d'entre elles ont de très grandes difficultés fonctionnelles » (OMS, 2011, p. Xi).

Afin de mieux l'appréhender, il est important d'apprécier l'approche définitionnelle accordée à la notion de handicap. Il faut dire que ce terme renvoie à plusieurs aspects tels que l'infirmité, l'incapacité, l'inaptitude... et autres concepts qui arborent quelque chose de privatif. De sorte à avoir une vue d'ensemble, en ce qui concerne tout type d'handicap, nous retiendrons que :

« il est admis aujourd'hui que le handicap est une restriction de participation sociale, résultant des interactions entre les déficiences, leurs conséquences en termes de limitations d'activité et les obstacles environnementaux auxquels les personnes handicapées sont confrontées » (INSERM, 2013, p. 83).

Il en ressort de cette définition que le handicap se caractérise par des déficiences qui limitent ou empêchent un quotidien approprié. Il existe plusieurs types d'handicaps et les déficits handicapants sont nombreux. Au risque de sortir du contexte de cet article, nous nous pencherons spécifiquement sur le polyhandicap. Il s'agit :

« d'un handicap causé par une atteinte cérébrale précoce grave ; les causes étiologiques de cette atteinte sont diverses : d'origine prénatale (anomalie de la morphogenèse du système nerveux central), périnatale (souffrance fœtale aigüe) ou postnatale (méningites, traumatismes, ...) » (J. Dind, 2018, p. 31).

Le concept de polyhandicap « apparaît dans la littérature grise dans les années 1960 » (INSERM, 2013, p. 322), mais « l'utilisation officielle de cette notion par Zucman¹, dans un article sur la guidance parentale est à situer en 1969 » (INSERM, 2013, p. 322). Depuis cette période, l'emploi de cette terminologie est récurrent mais un consensus en rapport avec la définition n'est pas encore stable. Pour soutenir cette opinion J. Dind (2018, p. 31) ajoute que : « la lecture de la littérature scientifique permet de constater que la recherche d'une définition plus exhaustive et consensuelle est un processus toujours en cours ». Néanmoins, il y a eu tout de même des détails qui donnent une idée assez concrète du polyhandicap. Dans le cadre notre travail nous nous appuyons sur la définition dégagée par le CTNERHI² qui précise que le polyhandicap est une : « association de déficiences graves avec retard mental moyen, sévère ou profond (QI<50) entraînant une dépendance importante à l'égard d'une aide humaine et technique permanente, proche et individualisée ». De part cette distinction, nous pouvons souligner qu'une personne en situation de polyhandicap présente un tableau clinique à la fois sévère et très complexe. Les déficiences observées dans le polyhandicap sont d'ordre moteur, intellectuel et sensoriel. Tel que circonscrit, il pourrait paraître judicieux de dire que le polyhandicap serait une association de plusieurs handicaps, mais en réalité « il n'est pas une simple association de déficiences juxtaposées ; (...) les déficiences interagissent entre elles, elles se potentialisent et s'aggravent mutuellement, rendant toute compensation compliquée » (J. Dind, 2018, p. 33). La gravité de l'atteinte cérébrale liée à ce handicap et des signes cliniques comme la déficience intellectuelle sévère, fait que l'individu polyhandicapé ne peut avoir accès au langage oral. A ce propos, selon Nakken et coll. ainsi que Hogg et Sebba « les personnes avec PIMD³ ont peu ou pas de compréhension (apparente) du langage verbal, pas d'accès aux interactions d'ordre symbolique » (INSERM, 2013, p. 323). Est-ce à dire que les personnes polyhandicapées sont incapables de communiquer ? Cette défaillance énorme implique-t-elle l'impossibilité totale de communication puisqu'après tout, le langage oral est le moyen de communication par excellence de l'homme ? Des éléments de réponses extraits des données d'un corpus réalisé avec deux enfants polyhandicapés observés dans leur environnement quotidien vont permettre de contribuer à apporter un début d'éclairage à cette problématique.

1- Méthodologie

Comme nous l'avons mentionné plus haut, notre étude s'est basée sur l'observation de deux personnes atteintes de polyhandicap. Il s'agit d'un enfant et d'une adolescente qui présentent des troubles moteurs, des troubles cognitifs et des troubles sensoriels importants. A travers l'anamnèse, nous comprendrons que ces troubles sont la conséquence d'une lésion cérébrale survenue dès les premiers instants de vie de nos patients.

¹ Elisabeth Zucman (médecin rééducateur)

² CTNERHI (Centre Technique National d'Etudes et de Recherches sur les Handicaps et les Inadaptations)

³ PIMD (Profound Intellectual and Multiple Disabilities). Appellation anglaise du polyhandicap

Le premier patient est un enfant de sexe masculin, âgé de neuf ans, qui se prénomme David. Selon les informations recueillies auprès de sa mère, la grossesse s'est déroulée normalement. David est né à terme par voie basse mais n'a émis aucun cri à la naissance. Les premiers cris ont été perçus après des stimulations et une intervention médicamenteuse. De retour à la maison, le bébé refusait de s'alimenter et pleurait beaucoup pendant les nuits.

Le nourrisson faisait également une forte fièvre. Cette situation a occasionné une hospitalisation au service de natologie du Centre Hospitalier et Universitaire (CHU) de Yopougon. Le cas de l'enfant était si critique qu'il a fallu le plonger dans un coma de 10 jours afin de lui administrer des soins. Suite à cet épisode, c'est aux alentours de quatre à cinq mois que les parents ont constaté des problèmes relatifs à l'évolution de leur enfant. A cet âge David ne parvenait toujours pas à s'asseoir et sa mobilité était fortement réduite. Ils ont effectué une autre consultation qui a révélé une souffrance cérébrale. A part les troubles moteurs importants et la déficience intellectuelle sévère (absence de langage oral), David ne présente aucun trouble d'ordre sensoriel.

Le deuxième enfant est une fille âgée de 15 ans dont le prénom est Félicité. Elle est née presque à terme, précisément à huit mois et demi. L'accouchement s'est effectué par voie basse avec des difficultés. Le bébé qui était très chétif fut conduit en réanimation, à cause d'une insuffisance respiratoire. Durant le développement du nouveau-né, les parents ont remarqué des difficultés de motricité, dès les premiers mois. Ce constat a nécessité une consultation médicale qui a révélé un dysfonctionnement au niveau de l'évolution du périmètre crânien dû à une souffrance cérébrale sévère. Contrairement au garçon, en plus du déficit intellectuel sévère et de l'absence de langage articulé, Félicité présente des troubles associés, à savoir un déficit visuel peu accentué, ainsi que des problèmes neuro-orthopédiques marqués par une scoliose.

L'objectif général de cette étude est de vérifier, à partir de l'observation de ces enfants et de l'analyse d'un corpus, l'existence ou la non-existence d'un quelconque langage chez les patients porteurs d'un polyhandicap et de comprendre ce langage s'il est présent. Il s'agit de façon spécifique de :

- Confirmer ou infirmer la présence d'un moyen de communication chez des personnes souffrant de lésions cérébrales graves avec déficience intellectuelle sévère ;
- Décrire les caractéristiques de ce langage ;
- Analyser les manifestations langagières de ces enfants.

D'ordinaire, l'évaluation d'une pathologie du langage s'effectue à l'aide de tests régis par un protocole. Cette évaluation est directement soumise aux patients. Pour cette étude, étant donné le problème de la déficience intellectuelle et l'absence de langage articulé chez les sujets étudiés, un protocole spécifique qui inclut les parents a été établi. Cette disposition tient compte des différentes réalités sociales dans lesquelles vivent les enfants. Elle est également basée sur un protocole antérieur déjà mis en œuvre par un collectif de psychologues qui s'intitule le Profil de Compétences Cognitives du Jeune Polyhandicapé en abrégé P2CJP. Il s'agit d'un outil d'évaluation cognitive spécialement conçu pour les enfants et les jeunes adolescents

atteints de polyhandicap. « *C'est un support d'observation systématisée qui prend en compte les différents regards portés sur l'enfant c'est-à-dire celui des professionnels et celui de ses parents* » (A. Leroy, A. George, R. Scelles, 2009, p. 37). Nous avons eu recours à ce protocole en tenant compte principalement du volet observation qui se veut être la méthode inévitablement privilégiée dans ce cadre. Les mères des enfants (principales informatrices) nous ont indiqué des attitudes qu'elles considèrent comme de possibles actes de communication. Avec leur aide et les informations recueillies, nous avons mis en place des stratégies, afin de stimuler nos sujets. Toutes nos initiatives ont été enregistrées. L'analyse des vidéos réalisées a permis de parvenir aux résultats décrits ci-dessous.

2- Résultats et discussion

Grâce à nos observations, nous avons pu distinguer certains comportements spécifiques qui témoignent d'une attitude langagière. Ainsi, nous avons relevé chez les enfants, d'une part des comportements indiquant des besoins physiologiques tels que la faim et le sommeil ; des humeurs à savoir la joie, la peur, le refus, la tristesse, la colère, le consentement, le désintérêt, le mécontentement et l'empathie et d'autre part l'évocation d'un souhait et d'un choix. Afin de pouvoir mieux apprécier le comportement verbal de ces enfants, chacune de leurs aptitudes communicatives est identifiée à travers les images illustratives ci-dessous. Toutes ces images sont extraites de vidéos conçues durant la période d'observation. Dans le cadre du présent article, nous présenterons à titre d'exemple quelques-unes de ces images indiquant la manifestation de la faim et du choix. Par ailleurs, l'évocation de l'ensemble des aptitudes communicatives observées au cours de notre enquête sera matérialisée dans des tableaux récapitulatifs.

2.1- Observations et analyses

2.1.1- Expression de la faim et du choix issue des données de David

D'ordinaire, David se réveille très tôt le matin et il prend son bain avant que sa mère ne lui donne son petit déjeuner. Selon les propos de sa mère, pour une raison qu'elle ignore, l'enfant a refusé de manger le matin du jour où nous avons pu enregistrer la scène de l'expression de la faim. Cette attitude a provoqué la faim aux alentours de 10h30mn, alors que David n'a pas coutume de manger avant midi quand il prend son petit déjeuner correctement. David manifeste sa faim à travers les images ci-dessous.

Illustration 1 : Expressions de la faim

Image 1



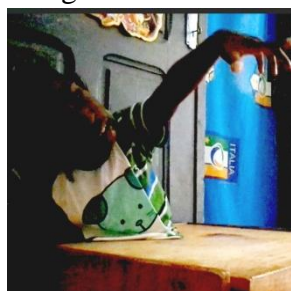
Image 2



Image 3



Image 4



Source: Photo réalisées par YAGO Zakaria

Lorsqu'elle s'empare de lui, il se retourne et regarde d'abord en direction de la cuisine pour s'assurer que soit sa mère, soit une autre personne est en train de préparer le repas (figure 1). Après avoir constaté la présence d'une personne à l'intérieur de la cuisine, il reste très calme en attendant que le repas soit prêt (figure 2). Pendant ce moment d'attente, si la faim devient lancinante, David ne peut plus résister ; il finit par ne plus répondre à aucune sollicitation et il s'affaisse sur sa caisse en émettant des cris de détresse pour affirmer son état (figure 3). Pour signifier à sa mère assise devant lui qu'il ne peut plus attendre, il l'interpelle en tendant le bras (figure 4). Cette interpellation s'accompagne toujours de cris. Au cours de la manifestation de la faim, l'on constate également que l'expression du visage de David change au fur et à mesure que le besoin devient de plus en plus pressant. Le comportement que David a affiché pour traduire le besoin de se nourrir s'est estompé lorsque sa mère lui a donné à manger. En ce qui concerne la nourriture, durant nos enquêtes, nous avons également constaté que David avait la capacité de faire un choix entre deux mets.

Illustration 2 : Le choix

Figure 5



Figure 6



Figure 7



Figure 8



Figure 9



Figure 10



Source: Photo réalisées par YAGO Zakaria

David a pour nourriture préférée le fougou¹. En dehors de ce mets, il consomme souvent le riz. Par contre, il n'aime pas l'attiéké² et ne s'alimente pas correctement quand on lui propose le même menu plusieurs jours durant. Au cours du recueil des informations auprès de sa mère, elle nous a signifié que lorsqu'on présente deux mets à son enfant, il exclut catégoriquement le mets qu'il n'aime pas. Pour donc vérifier sa façon d'opérer son choix, lors d'un entretien, nous lui avons proposé de l'attiéké et du fougou (figure 5). Lorsque sa mère a approché l'attiéké de sa bouche, il est aussitôt entré en colère (figure 6 et 7) et a refusé d'en consommer (figure 8). Alors que, quand elle lui a servi le fougou, sa façon de manger montrait que c'était avec appétit (figure 9 et 10). Cette scène confirme la possibilité de distinction entre des objets, des sons ou encore la nourriture. En ce qui concerne la nourriture, il est probable que tout comme une personne dite "normale", David sait faire la différence entre la texture des différents aliments. C'est sans doute ce qui lui permet de savoir qu'on lui propose des mets différents.

L'observation du premier enfant a démontré, grâce à certaines illustrations, la présence d'une activité langagière, même si elle est assez atypique. Le second sujet confirmera-t-il ces remarques initiales ? Parviendrons-nous également à déceler avec lui des signes qui font office de communication ?

2.1.2- Expression de la faim et d'un choix issue des données de Félicité

Illustration 3 : La faim

Figure 11



Figure 12



Figure 13



Figure 14



Source: Photo réalisées par YAGO Zakaria

¹ Mets ivoirien (purée de banane)

² Couscous fait à base de manioc

Pour percevoir la faim chez Félicité, le jour de la séance, nous avons décidé de réduire la quantité habituelle de son petit déjeuner. Cette initiative a modifié les habitudes alimentaires de la jeune fille. Quelques instants seulement après la prise de son petit déjeuner, elle manifestait l'envie de manger à nouveau. Bien que le déjeuner soit prêt aux heures ordinaires, nous avons retardé sa consommation, afin de pouvoir observer sa réaction. Sur les figures ci-dessus, elle exécute des signes précis pour exprimer sa faim à son entourage. Tout débute par un silence absolu (figure 11). Elle ne réagit plus à aucune sollicitation quelle qu'en soit la nature, sauf pour lui indiquer que le repas est prêt. En outre, elle regarde dans tous les sens pour guetter l'arrivée d'une personne tenant une assiette. Quand son besoin s'accroît et qu'il est loin d'être soulagé, elle présente une mine abattue et entame des grimaces accompagnées par des émissions sonores que l'on peut interpréter comme une plainte (figure 12 et 13). Elle va enfin commencer à se mordiller les doigts pour réclamer sa nourriture (Figure 14). Une fois que le repas est servi et qu'on le lui présente, elle gesticule, réalise le mouvement de la mastication tout en avalant sa salive, comme cela peut se voir chez tout individu.

A l'instar de David, nous avons décidé de présenter deux plats différents à Félicité afin de vérifier si elle est capable d'opérer un choix.

Illustration 4 : Le choix

Figure 15



Figure 16



Figure 17



Figure 18



Figure 19



Source: Photo réalisées par YAGO Zakaria

L'une des nourritures préférées de Félicité est l'alloco¹. En nous inspirant de la méthode utilisée avec David, du riz et de l'alloco (figure 15) ont été servis pour le déjeuner. Les figures 16, 17 et 18 décrivent les différentes attitudes que va manifester la fille au fur et à mesure. Elle prend d'abord le temps d'apprécier le contenu des deux assiettes. Ensuite, elle a tendance à accorder plus d'attention à l'assiette qui contient son alloco. Son choix s'accomplit et se précise enfin lorsqu'elle pose définitivement le regard sur le récipient où se trouve son plat favori. Sa mère voulant l'agacer a continué à lui présenter le plat de riz. En plus d'afficher son mécontentement et sa réprobation, Félicité a instantanément refoulé sa maman, à l'aide d'une émission sonore (figure 19). La question de savoir si c'est l'emplacement des aliments qui a conditionné ce choix pourrait se poser. L'enfant a en effet pour habitude de manger du côté gauche. Ce fait aurait-il pu l'influencer et l'emmener à opter pour l'assiette comportant l'alloco qui se trouve effectivement à cet endroit ? Les figures ci-dessous nous aideront à répondre à cette préoccupation.

Illustration 5 :

Figure 20



Figure 21



Source: Photo réalisées par YAGO Zakaria

Afin de vérifier s'il s'agit bien d'un choix, nous nous sommes arrangés pour que les deux mets soient portés en direction de la bouche de Félicité à partir du côté droit. Son expression faciale change en fonction du repas qu'elle reçoit. Pour le riz, on voit qu'elle n'apprécie vraiment pas, cela apparaît à travers le visage contrarié qu'elle affiche (figure 20). Par contre, lorsqu'on a porté l'alloco dans sa bouche et qu'elle en a senti le goût, elle en a redemandé immédiatement en ouvrant grandement la bouche et en tirant la langue (figure 21). Il est donc évident qu'il s'agit d'un choix que Félicité effectue entre un mets qu'elle affectionne et un autre qu'elle aime moins.

La période d'observation des deux enfants atteints de polyhandicap nous a ouvert l'accès à la compréhension de personnes qui ont une déficience intellectuelle sévère. Nonobstant cette réalité, il est plus qu'indéniable de reconnaître que ces enfants disposent d'aptitudes qui leur permettent de communiquer à leur façon. Un geste, un regard ou encore un son révèle un besoin, une émotion, un souhait ou un choix. Ces prédispositions varient

¹ Met ivoirien (friture de banane mûre)

d'un enfant à un autre car, en comparant le comportement de chacun d'eux, nous remarquons qu'il n'est pas identique dans des situations similaires.

L'ensemble des aptitudes communicatives de chaque enfant est résumé dans les tableaux ci-dessous en tenant compte des manifestations oropharyngées, de la mobilité faciale et des manifestations de mobilité ou d'immobilité corporelle.

Tableau récapitulatif des manifestations langagières de David

CARACTERISQUES DES APTITUDES COMMUNICATIVES			
BESOINS OU SENTIMENTS EXPRIMÉS	MANIFESTATIONS OROPHARYNGEES	MOBILITE FACIALE	MANIFESTATIONS DE MOBILITE OU D'IMMOBILITE CORPORELLE
Faim/Soif	Gémissement	Rictus, regard	Tourne, replie le tronc
Sommeil		Ferme les yeux	Penche la tête, étend le tronc
Joie	Cris de joie	Rire	Balance la tête de haut en bas, mouvements contrôlés des membres supérieurs et inférieurs
Tristesse	Pleurs	Fait la moue en allongeant les lèvres	
Colère	Râle	Visage fermé	Agitation violente des membres supérieurs et inférieurs
Honte		Baisse la tête	Se cache le visage
Peur			Se replie en se protégeant la tête avec les bras
Refus	Pleurs		Repousse de la main, détourne son corps, tourne la tête, relève la tête
Empathie	Pleurs		

Tableau récapitulatif des manifestations langagières de Félicité

CARACTERISQUES DES APTITUDES COMMUNICATIVES			
BESOINS OU SENTIMENTS EXPRIMÉS	MANIFESTATIONS OROPHARYNGEES	MOBILITE FACIALE	MANIFESTATIONS DE MOBILITE OU D'IMMOBILITE CORPORELLE
Faim	Vocalise		Calme, grimaces

Joie	Cris de joie	Rire	Mouvements cadencés des membres supérieurs et inférieurs
Approbation		Rire	
Contestation	Râle		Mouvement impulsif des bras et du torse, tourne la tête
Colère	Hurlements, pleurs	Visage fermé	Poings fermés, se replie en mordant ses poings
Désintérêt			Tourne la tête, s'écarte, fuit du regard
Empathie		Tic	Tourne le corps

Les différents tableaux présentent un langage à caractère multimodal. Chacun des enfants, à travers des émissions sonores, des mobilités faciales et corporelles définissent des compétences communicatives propres à eux. Chaque enfant pose des actes précis en fonction du besoin qu'il veut exprimer.

« La prise en charge de ces personnes polyhandicapées a été et reste toujours problématique au point que ces personnes semblent n'avoir leur place nulle part. Formeraient-elles un groupe invisible comme le suggèrent Goddard et coll. ? » (INSERM, 2013, p. 322). Cette assertion montre bien la place que peut occuper un polyhandicapé dans le système des soins. Dès la première utilisation formelle du concept de polyhandicap par Zucman, nous pouvons comprendre que dans un contexte social autre que le nôtre la lutte pour la reconnaissance des polyhandicapés et les tentatives de prise en charge (sur tous les plans) ont débuté depuis bien longtemps. Au niveau des possibilités de communication, à cause de la déficience intellectuelle sévère à profonde, chez la personne en situation de polyhandicap « *la communication par la voie verbale est quasi-impossible* » (E. Mondonneix, C. Schiano, 2013, p. 32). Toute fois :

« Quand on parle de communication auprès de jeunes polyhandicapés, on ne parle plus vraiment de langage mais de communication non verbale (...). Elle se présente sous de multiples formes : des gestes, des mimiques, des postures, des sons, des expressions du visage et beaucoup d'autres... et c'est à nous de les comprendre » (APF, 2007, p. 44).

Le champ de la communication chez des personnes déficientes intellectuelles sévères, a certes été déjà investi mais dans le contexte social ivoirien, il s'agit des premiers travaux portant sur les possibilités de communication de cette population cible. S'appuyant sur les démarches des études antérieures, nous avons pu tirer les mêmes conclusions, en rapport avec l'existence d'aptitudes communicatives chez des personnes polyhandicapées. Les résultats de ces travaux peuvent favoriser désormais l'évaluation des capacités cognitives des polyhandicapés ivoiriens et ouvrir ainsi l'accès à une éventuelle rééducation cognitive.

Conclusion

Notre étude issue du domaine de la neurolinguistique, s'est orientée vers la compréhension du fonctionnement cognitif de personnes polyhandicapées. Le déficit intellectuel sévère observé dans la situation de polyhandicap ne favorise pas un accès à un langage oral. Au-delà de l'oralité qui est l'outil habituel de la communication humaine, nous avons pu montrer que malgré "leur incapacité verbale", les polyhandicapés utilisent d'autres canaux pour matérialiser des normes communicatives. Ainsi, une personne polyhandicapée est capable d'extérioriser ses besoins, ses envies, ses souhaits ou ses émotions. Elle perçoit son environnement et arrive à adopter un mode d'interaction malgré tous les déficits auxquels elle est sujette. La réalisation d'une émission sonore, d'une expression faciale, d'une posture sont autant d'actes qui confirment l'existence d'une communication dans la situation de polyhandicap. Le décodage de toutes ces particularités n'est toujours pas aisé mais elles permettent de mieux connaître le polyhandicapé dans ce qu'il a de singulier, dans sa façon d'appréhender le monde et de s'y inscrire.

Bibliographie

- APF formation 20^e journée d'étude (Association des Paralysés de France), 2007, « Communication et polyhandicap : quelle réalité ? », Paris, 01 Actes 2007 p1-66.indd, p. 43 - 46.
- DIND Juliane, 2018, « *Les manifestations de la conscience de soi chez l'enfant polyhandicapé* », Université de Fribourg, Thèse de Doctorat.
- INSERM, 2013, « *Handicaps rares. Contextes, enjeux et perspectives* », Paris, Inserm
- LEROY Anaïs, SCHELLES Régine, 2009, « Outil d'évaluation cognitive des enfants et adolescents atteints de polyhandicap : le P2CJP », Université de Rouen, numéro spécial info CREA-ORS LR n° 248, p. 37 - 46.
- MONDONNEIX Eloïse, SCHIANO Chloé, 2013, « *Faciliter la communication de et avec les personnes en situation de polyhandicap. Proposition d'outils individualisés dans le cadre de la démarche CHESSEP (Communication grand Handicap : Evaluer, Situer, S'adapter, Elaborer un Projet individualisé)* », Université de Lorraine, Certificat de Capacité d'Orthophonie.
- OMS, 2011, « Rapport mondial sur le handicap », Genève